



HAL
open science

La fouille du mois. Une villa romaine en Alsace Bossue

Maxime Calbris, Antonin Nüsslein, Paul Nüsslein, Manon Taillamée

► **To cite this version:**

Maxime Calbris, Antonin Nüsslein, Paul Nüsslein, Manon Taillamée. La fouille du mois. Une villa romaine en Alsace Bossue. *Archéologia*, 2022, 613, pp.56-61. hal-03833368

HAL Id: hal-03833368

<https://hal.science/hal-03833368>

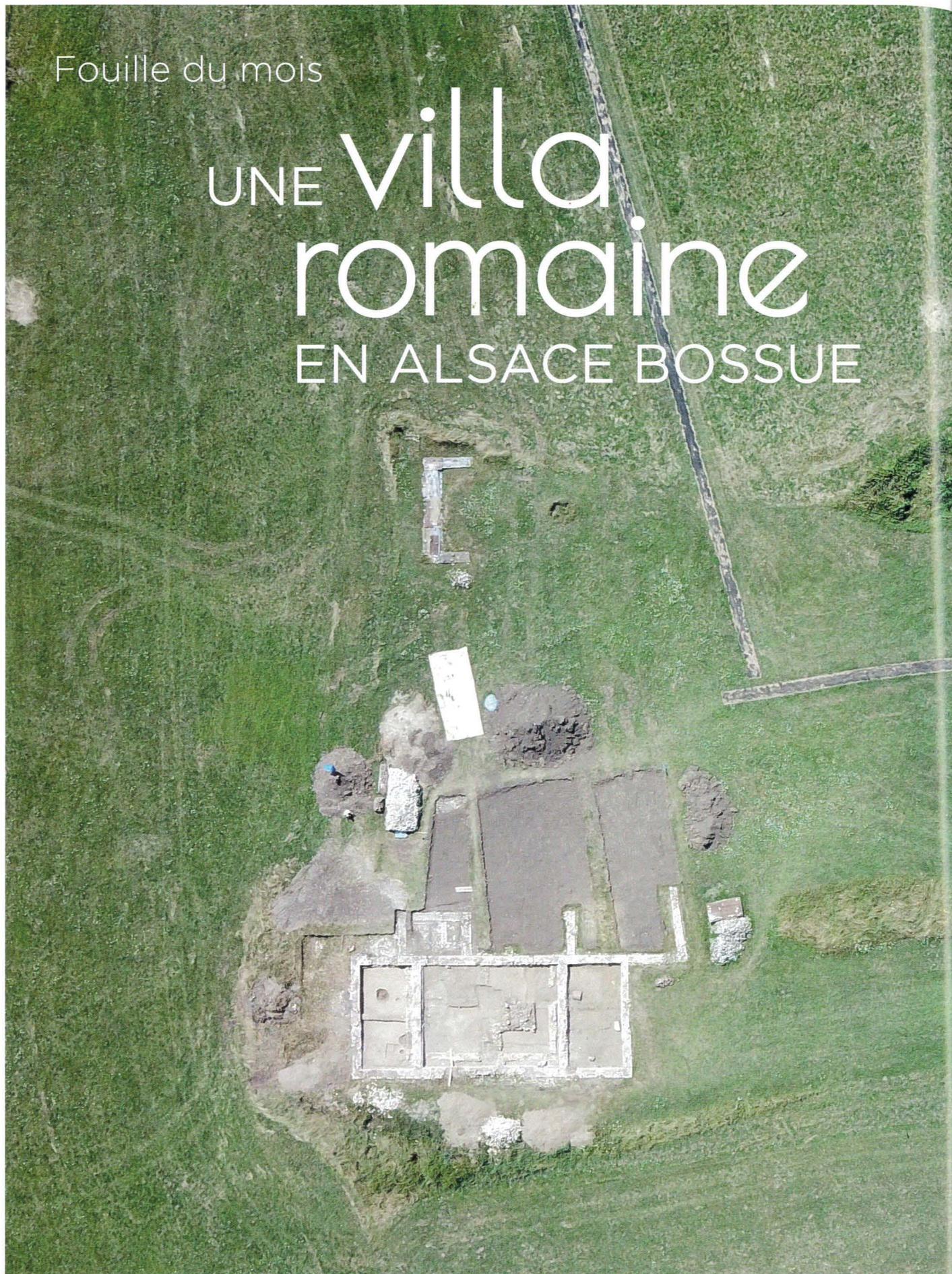
Submitted on 6 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fouille du mois

UNE villa romaine EN ALSACE BOSSUE





À Dehlingen, aux confins de la cité des Médiomatriques, la *villa* romaine du Gurtelbach est fouillée depuis presque trente ans. Elle se livre petit à petit sous les coups de truelles de jeunes archéologues en herbe encadrés par des bénévoles et des professionnels. Les fouilles, qui se poursuivent cette année sur la partie agricole de la *villa*, permettent de mieux appréhender les productions des établissements ruraux de Gaule du Nord.

LES AUTEURS :

Maxime Calbris, archéologue responsable scientifique du musée et sites archéologiques de l'Alsace Bossue - La Villa, doctorant en histoire et archéologie à l'université Clermont Auvergne - CHEC EA 1001 ; **Antonin Nüsslein**, chargé de recherche au CNRS, UMR 7044 Archimède ; **Paul Nüsslein**, président de la Société de recherche archéologique en Alsace Bossue (SRAAB) ; et **Manon Tailamée**, responsable de la médiation du musée et sites archéologiques de l'Alsace Bossue - La Villa

Le site du Gurtelbach et son jardin pédagogique. © Antonin Nüsslein

La campagne romaine en Alsace Bossue

La villa du Gurtelbach s'insère dans un réseau de peuplement rural dense, avec un habitat tous les 1,5 km entre la vallée de la Sarre et celle de l'Eichel, connu grâce aux prospections réalisées par la Société de recherche archéologique en Alsace Bossue (SRAAB). À Domfessel et à Mackwiller, deux grandes villas sont répertoriées. Celle de Mackwiller, fouillée aux XIX^e et XX^e siècles, est dotée de vastes thermes (plus de 1100 m²), de galeries, de plusieurs bâtiments, aujourd'hui recouverts par le village, et d'un mausolée en forme de tholos (circulaire). Un peu plus loin, la fouille d'un mithraeum, sanctuaire dédié au dieu Mithra, a mis au jour un grand bas-relief dédié à cette divinité orientale. À 9 km de la villa du Gurtelbach, la seule agglomération avérée sur le territoire s'étend sur environ 40 ha sous la ville de Sarre-Union ou à proximité. Les fouilles préventives effectuées au cours des années 2000 ont permis de révéler des ateliers de potiers qui ont fonctionné entre le milieu du II^e siècle et le milieu du III^e siècle. Les productions s'avèrent être relativement variées avec des céramiques communes, fines et sigillées ainsi que des statuettes en terre blanche. L'agglomération de Sarre-Union devait être reliée à ses voisins par des voies, au nord Bliesbruck, au sud Sarrebourg / Pons Saravi et au sud-est Saverne / Tres tabernae, mais leur tracé n'est pas connu.

Une villa tombée dans l'oubli

Installée sur le flanc sud d'une colline, la villa du Gurtelbach s'étend sur environ 1,9 ha. Sa partie résidentielle se développe au nord, devant la partie agricole, où au moins trois bâtiments ont été identifiés. Si les premières phases d'occupations remontent au II^e siècle avant notre ère, les premiers bâtiments de la villa ne sont érigés qu'au cours du I^{er} siècle de notre ère, les dernières occupations s'achevant au début du V^e siècle.

La villa a été repérée la première fois en 1861 par le pasteur Jean Ringel qui entreprend des fouilles sur les parties résidentielle et agricole. Les murs mis au jour sont relevés et reportés sur des maquettes en plâtre,



Foyer du IV^e siècle dans la cour du bâtiment résidentiel. © Paul Nüsslein

La villa antique a été repérée la première fois en 1861 avant de tomber dans l'oubli puis d'être redécouverte en 1993.

conservées aujourd'hui au musée de Saverne. Cette aventure prend fin en 1864 et le site tombe peu à peu dans l'oubli avant d'être redécouvert en 1993 à la faveur de travaux agricoles. La SRAAB entreprend alors des recherches qui mettent au jour les vestiges vus par Ringel et permettent de compléter les plans proposés. En 1996, une prospection électrique révèle les trois bâtiments dans la cour agricole. Plus récemment, entre 2016 et 2019, les fouilles se sont concentrées sur un des bâtiments d'exploitation et ont dévoilé une grange.

Évolution d'un bâtiment résidentiel

À l'endroit où s'élève la *pars urbana* (partie de la villa réservée au maître), des vestiges d'un premier bâtiment sur poteaux porteurs de La Tène finale (I^{er} siècle avant notre ère) ont été décelés sans pouvoir en déterminer un plan. Ce n'est que dans le deuxième quart du I^{er} siècle de notre ère qu'est bâti en dur ce qui s'apparente à une simple ferme ; il faut toutefois attendre le siècle suivant pour que l'établissement soit réorganisé et se dote d'éléments de confort lui conférant le statut de villa. Jusqu'à la fin du III^e siècle, les pièces se répartissent autour d'une cour intérieure (couverte ?), avec notamment une pièce sur hypocauste, surélevée par des piliers en grès, et une galerie de façade. Les destructions causées par au moins deux incendies ont néanmoins permis de conserver le plancher d'un étage sur lequel



LE MUSÉE ET SITES ARCHÉOLOGIQUES DE L'ALSACE BOSSUE

Ouvert depuis 2014, le musée et sites archéologiques de l'Alsace Bossue est situé à proximité de la *villa* romaine du Gurtelbach, dans le village de Dehlingen. Au fil d'une muséographie moderne, il offre un parcours permettant de découvrir les méthodes de l'archéologie et les différentes facettes du métier. La visite se poursuit en évoquant la vie de la campagne dans l'Alsace Bossue à l'époque romaine. Le mobilier archéologique provient majoritairement du site de la *villa*, mais également d'autres établissements ruraux et des fouilles de l'agglomération de Sarre-Union. Ces vestiges témoignent de la vie quotidienne et renseignent sur les pratiques agricoles et d'élevage, sur les préparations culinaires, ou encore sur l'artisanat, avec les restes des fours de potiers de Sarre-Union ou ceux d'un atelier de tabletterie dans la *villa*.

UN LABORATOIRE PÉDAGOGIQUE

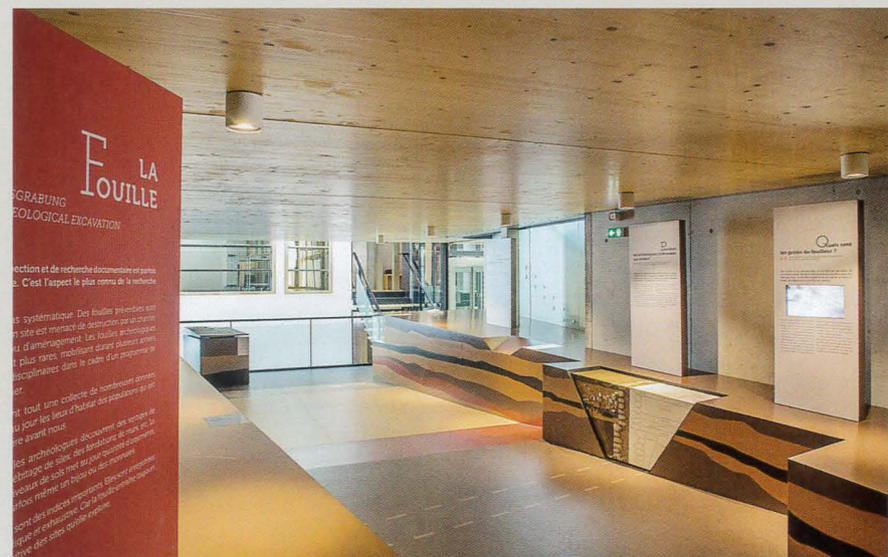
Le musée est conçu comme un véritable laboratoire pédagogique : à la théorie s'ajoute la pratique puisque le public est invité à venir s'essayer à la fouille des vestiges de la *villa* dans le cadre d'ateliers, supervisés par un archéologue. Si des colonies de vacances

apprenantes sont mises en place depuis 1994 pour les enfants de 8 à 16 ans, une fouille programmée est aussi assurée annuellement et permet d'accueillir les étudiants en archéologie de licence et de master, en tentant de répondre aux problématiques liées aux productions agropastorales.

M. C. et M. T.

Fouille pédagogique sur la *villa* du Gurtelbach, encadrée par des archéologues de la SRAAB. © Yvon Meyer

Vue intérieure du musée archéologique de l'Alsace Bossue. © Yvon Meyer



Une villa romaine en Alsace Bossue



CI-DESSUS. Bâtiment agropastoral en cours de fouille.
© Antonin Nüsslein



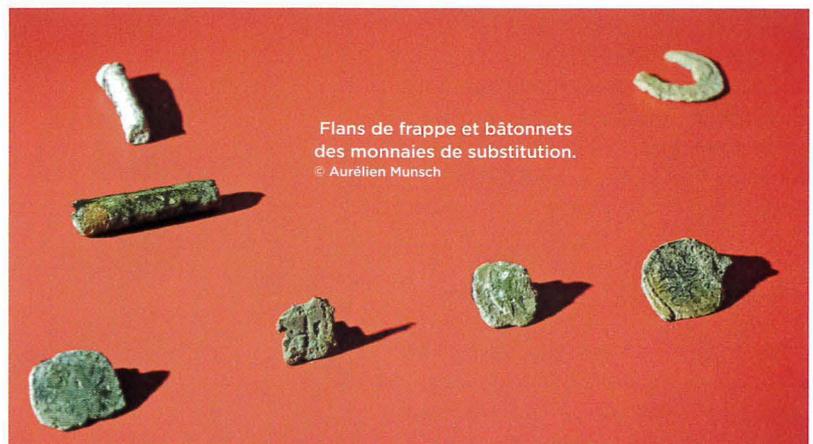
Aire de bronzier.
© Antonin Nüsslein

de nombreuses graines ont été retrouvées (en cours d'étude). Au début de l'Antiquité tardive, le bâtiment est restructuré, la *villa* semble perdre son statut et redevient une simple ferme, où l'occupation ne se retrouve que dans la cour autour d'un foyer daté du IV^e siècle, accompagné d'un probable bâtiment en matériaux périssables. La maison est totalement abandonnée dans le premier quart du V^e siècle.

Trois bâtiments pour la *pars rustica*

La prospection géophysique réalisée en 1996 permet d'entrevoir le plan de la partie d'exploitation, composée au moins de trois bâtiments. Les deux premiers, dont

celui à l'est a été fouillé exhaustivement, sont face à face autour de la cour de la *pars rustica*. Le dernier au fond de cette cour pourrait être interprété comme un potentiel grenier. Les fouilles menées sur l'édifice oriental ont révélé plusieurs phases de construction. Lors de la première, dans la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère, le bâtiment sur fondations maçonnées de forme rectangulaire ne possède qu'une seule pièce. Il est remplacé rapidement dans une deuxième phase par un bâtiment plus vaste, doté d'une grande pièce encadrée par deux plus petites en enfilade. Ultérieurement,



Flans de frappe et bâtonnets des monnaies de substitution.
© Aurélien Munsch



ET LA VILLA REPREND VIE EN 3D !

Le choix de l'outil numérique est le fruit d'une réflexion sur la nature des vestiges de la *villa* et leur interprétation par le grand public. Partant du constat que les structures ne peuvent pas se suffire à elles-mêmes, il faut, pour les rendre intelligibles, les restituer pour mieux appréhender le volume des bâtiments. Plus encore, il faut redonner vie à ces derniers afin de se projeter dans une véritable visite de la *villa*. Avec la collaboration de la société franco-qubécoise Ohrizon, le musée s'est doté d'un nouvel outil pédagogique et ludique sur tablette. Il guide le visiteur grâce à une jeune archéologue qui présente à partir du mobilier exhumé la vie dans la campagne romaine en Alsace Bossue. La tablette permet aussi de visualiser des objets fragmentés en vitrine puis recréés numériquement en intégralité. Sur le site, un jeune romain du III^e siècle nous accueille dans sa *villa* et les différents bâtiments de la *pars urbana* et *rustica* où évoluent les membres de la *familia* et les fermiers. Il nous convie ensuite dans le *triclinium* de sa maison aux côtés de son père et d'un invité afin d'assister au repas. Cette visite nous plonge ainsi au cœur du domaine agricole dans lequel nous sommes les témoins des vicissitudes d'une vie à la ferme. Le visiteur prend alors la mesure des enjeux économiques auxquels sont confrontés ces Romains dont l'écoulement des productions assure revenus et notabilité ! **M. C. et M. T.**

Vue 3D
du bâtiment
agropastoral
entièrement
fouillé.

© CCAB, Ohrizon

deux pavillons rectangulaires sont ajoutés devant la cour et l'entrée principale se trouve entre ces deux nouvelles pièces. Un deuxième seuil de porte a été décelé dans la pièce la plus au sud. Il s'agit d'une grange aux fonctions agropastorales dont le plan se retrouve partout dans le nord des Gaules. Lors de la dernière phase, entre le troisième quart du III^e siècle et le début du V^e siècle, l'occupation se réduit aux trois pièces en enfilade. Au sein de la principale se trouve une imposante structure liée à la métallurgie d'environ 4 m² construite avec des blocs architecturaux en grès réemployés et notamment deux fragments de colonne servant de possibles chenets. Plusieurs indices poussent à l'interpréter comme une aire dédiée au recyclage du métal. De nombreux flans de frappe et bâtonnets en bronze découverts à proximité prouvent la fabrication de monnaies de substitution à la fin du III^e siècle. La villa du Gurtelbach, la seule visitable en Alsace Bossue, est ainsi représentative d'une grande partie des établissements agropastoraux de ce territoire.

➡ POUR ALLER PLUS LOIN

NÜSSLEIN A., 2018, *Les campagnes entre Moselle et Rhin dans l'Antiquité. Dynamiques du peuplement du I^{er} s. av. J.-C. au V^e s. apr. J.-C.*, Strasbourg, AVAGE.

➡ À VISITER

Musée et sites archéologiques de l'Alsace Bossue, 5 rue de l'Église, 67430 Dehlingen. Tél. : 03 88 01 84 60 et www.cip-lavilla.fr